

## **Un cœur brisé qui reconstruit une ville**

**« Pourquoi mon visage ne serait-il pas triste, quand la ville, le lieu des sépulcres de mes pères, est dévastée, et que ses portes sont consumées par le feu ? » (Néhémie 2:3).**

J'ai toujours trouvé une grande aide spirituelle dans les livres d'Esdras, de Néhémie et d'Esther. Ils commencent dans des lieux de désolation et de ténèbres et se terminent par des bénédictions remarquables. Dieu dut humilier Son peuple et l'emmenner au plus bas afin qu'Il puisse lui enseigner Sa fidélité et Sa puissance. Les personnes que nous rencontrons dans ces livres étaient des personnes pieuses qui ont souffert parce que leur nation avait tourné le dos à Dieu. Ils partirent en exil et connurent l'amertume d'être dépouillés de tout ce qui leur était précieux. Mais dans un pays étranger et une culture d'idolâtrie, ils conservèrent une foi vivante en un Dieu vivant.

Mais le retour à Jérusalem pour construire le temple ne commença pas dans le cœur des Juifs pieux. Il commença dans le cœur de Dieu. Dans le premier verset du livre d'Esdras, nous lisons : « Et la première année de Cyrus, roi de Perse, afin que fût accomplie la parole de l'Éternel [dite] par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse » (Esdras 1:1). Le monarque reçut l'ordre direct de Dieu de reconstruire le temple et un reste de la population retourna en Juda, où nous apprenons l'existence du ministère d'Esdras.

Une vingtaine d'années plus tard, Néhémie apprit que les murs de Jérusalem étaient en ruine et cela lui brisa le cœur : « Et lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis et je pleurai ; et je menai deuil [plusieurs] jours, et je jeûnai, et je priai le Dieu des cieux » (Néhémie 1:4).

Beaucoup de choses peuvent briser nos cœurs et les remplir d'un sentiment de désespoir. Nous pouvons être piégés par des blessures qui ne guérissent pas et des douleurs qui ne disparaissent pas. Le cœur brisé de Néhémie le conduisit dans la présence de Dieu. Jour après jour, il laissa ses larmes couler et son chagrin l'envahir. Dans la prière, il confessa le péché de son peuple et demanda à Dieu de le restaurer. Il demanda à Dieu de lui accorder Sa miséricorde devant le roi. Mais contrairement à Anne, qui priait et n'était plus triste, la tristesse de Néhémie ne pouvait pas être cachée et mettait sa vie en danger. Il était au service d'un monarque au pouvoir suprême, qui pouvait mettre fin à la vie d'un serviteur sans hésiter. Et le roi reconnut la « tristesse du cœur » de Néhémie.

Il est étonnant que l'empire à l'origine de la destruction de Jérusalem et à

la captivité de son peuple ait été remplacé par un autre empire dont le monarque fut chargé par Dieu de reconstruire le temple. Puis, des années plus tard, Il utilisa le cœur brisé de Néhémie pour influencer le roi Artaxerxès et lui permettre de reconstruire les murs de Jérusalem.

C'est le cœur brisé du Seigneur qui conduisit à notre rédemption. Notre cœur brisé n'est pas sans but : « Les sacrifices de Dieu sont un esprit brisé. Ô Dieu ! tu ne mépriseras pas un cœur brisé et humilié » (Psaume 51:17).

Puissions-nous avoir la foi de remettre notre chagrin entre les mains de l'Homme de douleur : « Et ne vous affligez pas, car la joie de l'Éternel est votre force » (Néhémie 8:10).

**Gordon D Kell**